



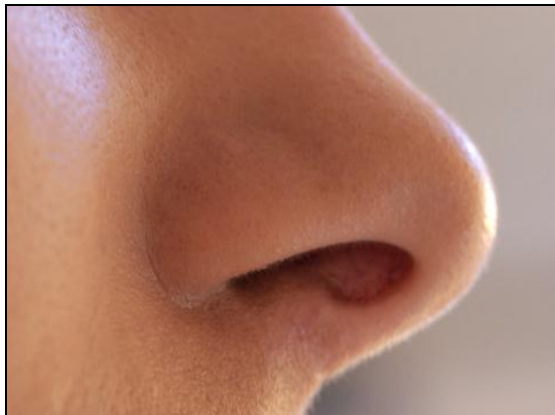
**C'est du vécu !**

## La chasse au pif

par René Kaenzig

La chasse au pif. Au pif? Mais quel est donc cet animal? À quoi ressemble-t-il? Non, non! Il s'agit bien de cette partie saillante du visage, située entre le front et la bouche: notre organe de l'odorat.

Nous pourrions penser que ces quelques lignes parleront de la chasse à *vue de nez*, dont l'expression définit l'intuition. Il ne s'agit pas de cela. On pourrait aussi en déduire qu'il s'agit de chasser avec *un verre dans le nez*. Loin de moi cette idée: j'y fais un gros *pied de nez*.

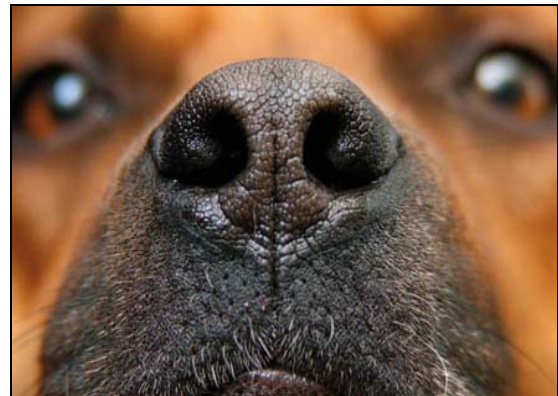


Et si l'on a *quelqu'un dans le nez*, une expression un peu plus agressive qui dit que nous ne supportons pas quelqu'un: rien à voir avec la chasse ... quoi que! Le *pifomètre* à la chasse c'est encore une autre discipline. J'aurais pu mettre l'expression *avoir le nez dessus*: une phrase que l'on va adresser à bien des chasseurs qui ne voient pas ce qui est évident. Mais je ne suis pas de celui qui va *fouiller le nez partout* ou *poser mon tarin dans les affaires des autres*. Par contre, nous pourrions influencer quelques amis chasseurs en les *emmenant par le bout du nez*, mais ce n'est pas notre genre.

La situation aléatoire ou chanceuse de se *retrouver nez à nez* avec le gibier est peut-être intéressante, mais il ne s'agit pas de cela non plus. Notre garde-faune aura

peut-être du mal à *tirer les vers du nez* des malhonnêtes. Cette discipline là, c'est sa chasse à lui. Et si je vous embête et vous *casse le nez* avec ce sujet, dites-le moi ou mieux, faites-le moi sentir.

Encore une petite précision: si vous pensez au flair que notre compagnon à quatre pattes possède par l'intermédiaire de sa truffe: vous êtes sur la mauvaise piste. Si vous pensez aux chasseurs *qui ont du flair*, de l'instinct ou une certaine aptitude à prévoir et deviner: un autre article sera peut-être consacré à cette aptitude.



Donc: c'est bien de la capacité de déceler les différentes caractéristiques et sensations olfactives que les quelques lignes suivantes tentent de mettre en évidence. Le nez est un outil extraordinaire. Sans ce capteur, nous serions privés de beaucoup de plaisirs ... et de désagréments.

Ces quelques lignes sont consacrées à la capacité de reconnaître, par l'intermédiaire du nez humain, les odeurs spécifiques à notre nature sauvage.

Cette aptitude sélective à différencier les odeurs dans notre nature n'est pas liée à un don. Celle-ci peut s'apprendre et s'entraîner. Il est évident qu'un fumeur ou une personne exposée au quotidien à des



émanations importantes de toutes sortes aura plus de peine à se perfectionner.

La clé du succès est de mettre une "étiquette" à chaque odeur non-identifiée. Malheureusement, ce sens est le moins utilisé par l'homme. Mais il y a quelques exceptions. Entre autres, pensez aux œnologues, qui définissent à l'aide du nez, beaucoup plus de nuances du vin qu'avec la bouche. Plus de 70% des informations fournies sont par le nez. Les connaisseurs ont une capacité à identifier plus de 700 arômes (de fleurs, de fruits, de végétaux, d'épices, etc...) avec un vocabulaire très étoffé. Le Whiskey, ayant repris de l'avance dans la mode actuelle, donne aussi une belle place à l'odorat avec un vocabulaire tout autant intéressant pour désigner ses arômes subtils. Dans la nature, nous le pouvons aussi: Yes, we can!

On se rappelle très bien de la forte odeur dégagée par l'urine et les crottes du renard. Pourquoi se rappelle-t-on de cette signature? Parce que nous l'avons identifiée; parce que nous y avons mis une "étiquette" et que cette mention "renard" est programmée dans notre base de données: notre mémoire.



Nous sommes tous animés par une grande motivation à nous balader en forêt, continuons donc avec la même méthode: à chaque fois qu'une émanation olfactive se présente à nos narines, cherchons la source et identifions-là. *Let's do it!* Nous apporterons à notre cerveau un *update*. Il y aura sûrement quelques *bugs* au départ. Une nouvelle version du *software* sera aussitôt disponible suite aux expériences faites dans la pratique.

Le sanglier dégage, à l'aide de ses glandes carpiennes au niveau des pattes antérieures, également une odeur facilement perceptible pour l'homme. Il m'a été personnellement possible de comptabiliser plusieurs succès de chasse en ayant décelé auparavant cette odeur. Idem pour le chamois. La liste des "signatures" de la faune est bien étoffée.

Une coulée; un sentier à gibier; les bauges et couchettes; les marquages de territoires sont autant d'endroits propices à l'exercice et aux perfectionnements. Poursuivons avec ce sens dans le même sens. Cataloguons tous les signaux de fermentations ou de pourritures et vous deviendrez également un bon mycologue et champignonneur.

Vous n'arriverez jamais à concurrencer *canis*. Mais en développant votre odorat en "sentant bien", vous aurez de plus en plus de plaisir à vous "sentir bien" dans cet environnement.

Bonne chance à la *chasse au pif!*